

Reportage



ECOLAVE EN SEINE-MARITIME (77)

« Un travail palpitant, voire bluffant »

Attiré par les atouts de la franchise (lire p. 18 à 20), Loïc Sendron, 30 ans, a choisi l'an dernier de porter les couleurs d'Ecolave en Seine-et-Marne. Comme quoi, passer du commerce en cuisines équipées, au lavage mobile écolo, c'est possible !



C'est en prospectant sur le site d'AC franchise, fraîchement débarqué de son entreprise de cuisine à la recherche d'une nouvelle opportunité professionnelle, que Loïc Sendron s'intéresse à Ecolave, cette enseigne d'origine nantaise qui propose de former tout candidat que la verve écolo, le sens du contact et le goût du travail soigné motivent. La fibre commerciale étant bien entendu un plus... « *Tout à*

fait mon profil », s'encourage Loïc, qui pose aussitôt sa candidature. Parmi d'autres, bien sûr...

Jérémy Richard, le gérant d'Ecolave est le premier à le recontacter. Plutôt bon signe. A partir de ce moment, se dessine un parcours de semi-combattant pour obtenir toutes les pièces requises : pedigree professionnel, business plan, apport personnel, agrémenté d'un coup de pouce des banques,

« *difficilement obtenu, compte tenu de la frilosité qu'on leur connaît actuellement* », commente Loïc. Ces éléments sous le bras, notre Briard monte à Paris défendre son projet auprès de Jérémy. Son dynamisme et son envie de voler de ses propres ailes auront sans doute fait mouche, puisque quelques mois plus tard, voici Loïc au volant de sa fourgonnette de fonction rutilante dont le rose et le vert-pomme ne passent pas inaperçus.

en temps réel. Quelques bonnes surprises nous attendent...

Après une matinée entière passée à astiquer à la force du poignet une Nissan plus sale que sale à Meaux, Loïc arrive enfin chez son deuxième client de la journée, le concessionnaire VW Jeannin Auto 77, dans la zone artisanale de Coulommiers. Ouf ! La Golf qui l'attend ici, dans un état beaucoup moins calamiteux, va lui sembler un jeu d'enfant. D'autant plus que ce type de voiture, ça le connaît, « *cela fait la 5^e ou 6^e Golf que je nettoie pour Jeannin depuis que je suis à mon compte dans la région* » (depuis novembre, ndlr).

Avant, Loïc faisait de l'audit pour une des succursales de VW à Meaux. C'est ainsi qu'il a rencontré, un peu par hasard, Kevin de Polli, commercial chez Jeannin



Photos Laure

La voiture est mise à nu... C'est le meilleur moyen de n'oublier aucun espace à nettoyer. Le moindre compartiment resté fermé est mauvais signe.

ECOLAVE

Une affaire qui roule

Née en 2008, dans le vignoble nantais, Ecolave s'agrandit de jour en jour. Après 16 enseignes ouvertes en 5 mois, elle accueillera prochainement 14 autres franchisés. Le succès ne se dément pas...

Première enseigne française à proposer du lavage auto sur site et à domicile aussi bien pour les professionnels que pour les particuliers, Ecolave forme depuis l'année dernière toute personne sélectionnée sur dossier qu'aura rencontré au préalable Jérémie Richard, le fondateur de la société en 2008. Le stage se fait en 5 jours à Nantes. Loïc y a appris les rudiments de la profession, théoriques, sur trois jours, pratiques sur les deux autres. C'est Jérémie Richard qui se charge lui-même d'initier ses franchisés. « C'est un

peu notre Papa », confie Loïc.

Depuis fin février, le réseau compte 25 franchisés. Ecolave envisage de quadrupler le nombre de ses petites mains et atteindre 50 professionnels en fin d'année. Depuis toujours basée à La Chapelle-Heulin (Loire-Atlantique), l'enseigne vient de déménager son siège à Vertou, à une dizaine de kilomètres. Une réunion s'y tien-

dra courant mars.

Toutes les recrues y sont conviées pour connaître les nouvelles technologies et les derniers produits disponibles. Une occasion pour elles d'échanger aussi sur leurs parcours et leurs expériences.

Selon Jérémie Richard, 30 000 € suffisent à la création d'une société qui ne nécessite pas de locaux, « on a uniquement besoin d'un utilitaire de fonction et de s'acquitter des droits d'entrée dans le réseau et de l'assistance comptable ».

Pour plus d'infos, rendez-vous sur ecolave.net

Jérémie Richard est multiscartes. A la fois gérant et formateur, il contacte, choisit et rencontre toutes les personnes que la fibre du lavage écolo sans eau intéresse.



Loïc Sendron astique les moindres angles, quitte à s'en créer des tendinites. Il se dit le 1^{er} prestataire à proposer du lavage sans eau en Ile-de-France.

Auto 77 à qui l'idée d'un lavage sans eau a séduit les oreilles. « Cette formule m'a plu pour son côté pratique, car le local où nous envisagions de faire laver nos véhicules ne dispose tout simplement pas de point d'eau. Evidemment, son côté écologique n'a fait que me conforter dans mon envie de tester ». Pour le moment, Kévin de Polli a l'air plus convaincu par les prestations de Loïc, à qui le temps passé sur une voiture ne fait vraiment pas peur. « Je préfère prendre mon temps à la rendre impeccable, quitte à y revenir le lendemain, plutôt que de faire du volume au risque de décevoir le client

qui, de toute façon ne me rappellera pas », confie-t-il. Car le secret n'est pas de faire du chiffre mais de s'assurer la fidélité du client.

Et Volkswagen, faut le soigner... Un petit détail

pour mieux comprendre avant de commencer le nettoyage pas à pas, les professionnels ne représentent pas moins de 98 % de la clientèle de Loïc. Alors mieux vaut mettre toutes les chances de son côté.



Voici la panoplie de Loïc. Une dizaine de vaporisateurs pour chouchouter cette Golf.

Reportage



ECOLAVE EN SEINE-MARITIME (77)

Un nettoyage par décomposition

Trêve d'explication, place à l'ouvrage. Loïc remonte ses manches, chausse ses gants de « chirurgien du lavage » et commence par l'action numéro 1 : ouvrir grand toutes les portières, et pas que...



Quitte à se contorsionner, Loïc atteindra les endroits les plus délicats. Gare aux courbatures... Il admet parfois ne pas assez anticiper les bonnes positions.

Ouvrir tous les éléments (capot, boîte à gants, pare-soleil, allume-cigare...) où peuvent se nicher objets, poussière, débris, etc. Un seul objectif : traquer la moindre aspérité, aussi microscopique soit-elle. Aucune n'échappera au regard affûté du technicien. Loïc en fait son défi. « C'est un métier passionnant », s'enthousiasme-t-il avant d'ajouter : « Il évite la routine, nous fait voir le grand air, rencontrer des gens et traiter des véhicules toujours différents. Les

modèles ont beau être parfois identiques, leur état, lui, est unique ». Et une note d'humeur, une. Car Loïc travaille avec entrain, l'aspirateur à la main.

Une fois tous les recoins démasqués, on s'attaque au coffre avec une lingette microfibre, la fameuse qui n'utilise pas d'eau, réutilisable 300 fois après lavage en machine, mais qui pluche parfois... Loïc nous explique que sa matière non piquée aux extrémités (pour éviter les rayures) est découpée au laser, ce qui peut laisser des bouloches. Donc, l'astuce est de commencer par passer les lingettes humectées d'un produit spécial « intérieur » (à 80 % biodégradable et à base de plantes) pour aspirer ensuite.

Au total, 5 sprays pour venir à bout de la saleté intérieure : un dégraissant, un produit nettoyant le plastique classique, un rénovateur cuir (si besoin), un pulvérisateur vitres et enfin, le plus caractéristique d'Ecolave, un lustrant, dont l'enseigne garde bien secrète la recette au parfum d'épices fort agréable...

Une fois le coffre inspecté au peigne fin, dégraissé, lustré et aspiré — l'expression du « peigne fin » n'est pas exagérée, car il arrive que Loïc sorte sa pince à épiler pour les impuretés les plus récalcitrantes,

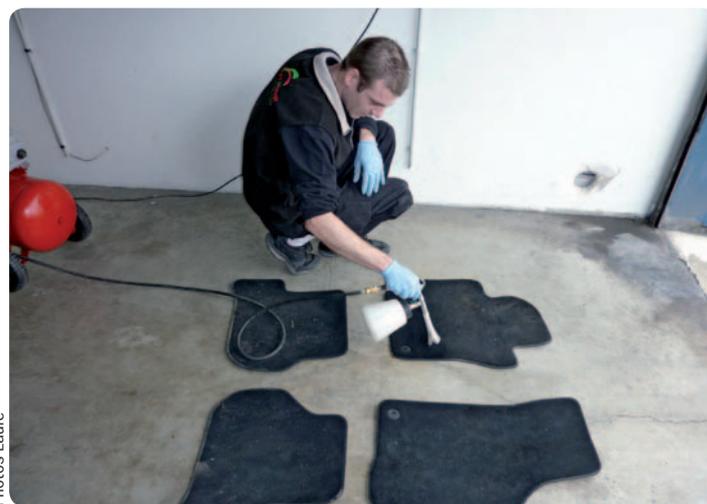
celles qui tiennent à leur tissu — le jeune franchisé s'attaque aux sièges arrière. Là encore, même topo : coup de lingettes sur le rebord de la carrosserie, puis aspirateur à embout ultrafin pour traquer les poussières et inspecter les éventuelles zones sombres voire collantes. « Je suis récemment venu à bout d'une tache de soda vieille de plus de 4 ans qu'aucun produit n'avait réussi à faire disparaître », commente Loïc en pleine action. Les spécialistes d'Ecolave mettent en moyenne 3 à 4 h pour traiter un véhicule pro, contre 2 à 2h30 pour un particulier, sachant que le nettoyage intérieur représente les $\frac{3}{4}$ du temps de main d'œuvre.

Place à la tôle

Une fois l'intérieur dégraissé et dépoussiéré, il est temps d'aspirer le dos des tapis. « Ce détail oublié est facilement repérable par le client

qui se fait souvent une idée de la propreté d'ensemble en retournant les tapis », témoigne Loïc. Et d'ailleurs, à propos de propreté, quelle est la valeur ajoutée du nettoyage extérieur proposé par Ecolave par rapport à un lavage traditionnel, type haute-pression ?

La question est une aubaine pour Loïc qui réplique d'emblée : « Il dure 2 à 3 fois plus longtemps, qu'un nettoyage classique ». Le dégraissant extérieur dépose sur la carrosserie un film d'un micron. D'où une impression de douceur au toucher (véridique... On a testé pour vous !). En plus de nettoyer et de faire briller, le produit protège. De même, en ce qui concerne le soin des jantes, deux microfibras sont utilisées en alternance, une imbibée de produits pour nettoyer, l'autre, sèche, pour lustrer. Les roues, elles, sont enduites d'un liquide siliconé pour faire reluire les pneus.



Ce compresseur à air pulvérise le dégraissant à 100 l d'air à la minute et à une pression de 8 bars. La différence est... broyée.



Reportage

250 litres d'eau économisés

« On enlève la saleté et on lustre en même temps. J'ai d'ailleurs acheté ce matin un compresseur à air qui pulvérise le dégraissant ». Un investissement, certes, car l'appareil coûte entre 170 et 200 € mais son rendement ne tardera pas à être amorti au vu du « booster » d'efficacité qu'il représente.

A noter que tous les produits Ecolave sont disponibles en kit et sur demande, sauf le désodorisant lavande se corrige Loïc Sendron, « c'est notre marque de



Le compresseur à air a permis à Loïc de retrouver la jeunesse du capot en 10 minutes chrono.

fabrique ». Que les inconconditionnels se rassurent, le jeune trentenaire déposera bientôt dans chaque véhicule ses cartes de visite : un sticker Ecolave sur la lucarne arrière, un flyer dans la boîte à gants et pour embaumer le tout, un mini-désodorisant accroché au rétro intérieur. Pour que l'odeur fleurie si typique reste dans les mémoires, à l'image du souvenir de son butineur. En somme, pour que la touche Sendron frappe encore, dès que la voiture aura une allure... fanée. 💧

Delphine LAURE



Constructeurs, équipementiers, accessoiristes, prestataires de services, si vous aussi souhaitez être présents dans le **GUIDE DU LAVAGE** en 2010 contactez-nous au **01 41 27 97 32** ou par mail à **pub@sejt.com**.

GUIDE LAVAGE, une publication du Groupe SEJT
01 41 27 97 37 - www.sejt.com
www.guide-lavage.com

Vos objectifs sont nos CIBLES

